

Exemple: réorientation professionnelle

«Sur le plan humain, servir l'intérêt général est gratifiant»

De graves problèmes d'équilibre dus à une neuronite vestibulaire ont obligé un monteur-électricien à renoncer à son métier. Le bureau BG Ingénieurs Conseil a été contacté, sur mandat de l'AI, par Cadschool, un institut de formation spécialisé dans la conception et l'illustration assistées par ordinateur, pour accueillir un stagiaire pendant trois mois. Ainsi l'ex monteur-électricien s'est reconverti avec succès en dessinateur technique.

Diego Salamon, employeur: Nous connaissions cet institut de formation spécialisé dans la conception et l'illustration assistées par ordinateur, car nous avons déjà eu un stagiaire venant de chez eux. Je n'ai pas hésité, le risque financier étant minime grâce au soutien financier de l'AI.

Monsieur G., employé: La neuronite vestibulaire m'est tombée dessus le 22 juin 2010. Tout à coup, je souffrais de vertiges et de nausées accompagnées de vomissements: j'avais l'impression que tout tournait autour de moi comme si j'avais vidé une bouteille d'alcool. Les vertiges ne m'ont pas lâché pendant trois semaines. Cela s'est calmé par la

suite, mais ça a duré des mois. Je n'arrivais même plus à marcher normalement ni à conduire.

Avec ce trouble de l'équilibre, impossible de continuer à travailler comme monteur-électricien. Ce serait trop dangereux pour moi et mes collègues. Grimper à 10 m du sol était désormais hors de question. Lorsqu'il a été clair que je ne pourrais pas reprendre mon ancien métier, mon médecin a informé l'AI. Tout s'est passé très vite.

Alain Magnenat, conseiller AI: J'ai rencontré monsieur G. en janvier 2011 dans le cadre de l'intervention précoce. Sa maladie est imprévisible, elle peut disparaître aussi vite qu'elle est venue. Mais nous ne voulions pas attendre trop longtemps avant d'agir. Comme monsieur G. ne pouvait plus exercer son ancien métier, nous avons cherché d'autres possibilités. Nous avons pensé à un travail de bureau, beaucoup plus gérable vu ses problèmes. Le dessin technique assisté par ordinateur ayant un rapport avec son ancienne activité, c'est sur cette voie que nous nous sommes engagés.

Monsieur G.: Lorsque j'ai commencé chez BG, je n'étais pas sûr d'y arriver. C'est un autre monde, bien différent de mon ancien métier. Avant, j'étais toujours en déplacement, alors que maintenant, je reste assis au bureau. Ce changement n'a pas été facile pour moi. Le métier que j'avais choisi et que j'appréciais, je ne peux plus l'exercer pour des raisons de santé. C'est dur.

Diego Salamon: J'apprécie l'attitude positive de monsieur G. Il a découvert une nouvelle activité et ses doutes ont laissé la place à une certaine confiance,

à de la motivation dont il nous fait part. C'est saisissant. Il est attentif et s'efforce de remplir ses tâches le mieux possible. Parfois, il est trop perfectionniste et s'impatiente dès que quelque chose ne va pas.

Monsieur G.: Ma capacité de travail est désormais de 100 pour cent. Mes tâches varient d'un jour à l'autre. Parfois, je travaille sur différents plans, et d'autres fois, je passe ma journée à imprimer avant de livrer les plans en personne. Il faut en effet être présent pour expliquer au client les modifications apportées au plan. Il y a des jours stressants, par ex. lorsqu'on doit livrer un plan à une heure donnée. Le travail est très complexe, et on n'a pas le droit à l'erreur. Je peux m'appuyer sur mon précédent métier. Le dessinateur technique élabore les plans que suivent ensuite les monteurs.

Diego Salamon: Si c'était à refaire, je commencerais plus tôt à former la personne de manière ciblée et j'assurerais un suivi plus étroit, car notre métier est très complexe. Une réadaptation nécessite du temps et des ressources personnelles. C'est toujours difficile d'évaluer si cela en vaut la peine. Mais comme l'AI apporte son soutien, par ex. via une allocation d'initiation au travail, nous sommes plutôt gagnants sur le plan financier. Sur le plan humain, servir l'intérêt général est gratifiant. Et d'un point de vue économique, former des dessinateurs techniques est une bonne opération pour nous, car il n'est pas facile de trouver des personnes qualifiées. A l'avenir, nous devons recourir à toutes les ressources possibles pour trouver de bons employés. ■

Une situation win-win pour l'employeur Diego Salamon (à g.) et l'employé M. G.



Photo: m. a. d.